

## **EMC, leçon 3 : les collégiens/élèves sont-ils tous égaux dans les études en France ?**

	<b>Ce qui fait qu'ils sont égaux</b>	<b>Ce qui fait qu'ils ne sont pas égaux</b>
Idées notées au tableau	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>scolarité gratuite</b></li><li>- <b>l'intelligence ne dépend pas de la classe sociale dont on est issu.</b></li><li>- <b>c'est notre investissement qui fait la différence.</b></li><li>- <b>les élèves en difficulté sont aidés.</b></li><li>- <b>on est tous traités de la même façon (pas de discrimination).</b></li><li>- <b>chacun suit un enseignement adapté à son niveau.</b></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- en fonction du statut social des parents on a plus ou moins de chances d'avoir de bac.</li><li>- <del>tout dépend de l'ambiance et du niveau de la classe.</del></li><li>- tous les parents n'ont pas le temps d'aider</li><li>- les personnes critiquées peuvent être en difficulté.</li><li>- on n'a pas tous les moyens de se payer les mêmes études.</li><li>- pression des parents.</li></ul>

La question de l'égalité des élèves face aux études se pose dans de nombreux pays et notamment en France.

Depuis les lois Ferry de 1881-1882, l'école en France est gratuite, laïque et obligatoire. Ces lois permettent à tous d'être traités de la même façon, indépendamment de leur religion, leurs opinions ou leur origine sociale. Chaque élève peut suivre un enseignement adapté à son niveau : les élèves en difficulté sont aidés ( accompagnement personnalisé, AESH, classes ULIS) ou orientés dans des voies adaptées (SEGPA, IME). L'État met donc en place un certain nombre de mesures pour assurer l'égalité des chances. De plus, l'intelligence ne dépend pas de la classe sociale : c'est l'investissement de chacun qui fait la différence.

Cependant, l'ambiance de la classe introduit des différences en étant plus ou moins favorable à la progression des élèves. De plus, tous les parents ne s'investissent pas de la même façon dans la scolarisation de leurs enfants : certains peuvent les aider, d'autres ne le peuvent ou ne le souhaitent pas.

A cela s'ajoute le fait que, en fonction du métier et/ou des revenus des parents, les enfants ont plus ou moins de chance de réussir et d'avoir accès aux grandes écoles : les enfants d'enseignants ont deux fois plus de chances d'avoir le bac que les enfants d'ouvriers. Ces derniers ne représentent que 7 % des élèves en classe préparatoire aux grandes écoles. Enfin, certains élèves sont fragilisés par les critiques ou moqueries dont ils sont les victimes.

